

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2009

15 SEPTEMBRE – 19 DÉCEMBRE 2009

38^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE Young Jean Lee

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme

Assistante : Valentine Jecic

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com / m.mantero@festival-automne.com

assistant.presse@festival-automne.com



38^e édition

Théâtre

Les amis américains du Festival sont à nouveau très présents dans cette édition, qu'il s'agisse de ses plus anciennes connaissances, Robert Wilson, Elisabeth LeComte et le Wooster Group ou de nouveaux arrivants tels Young Jean Lee et la venue de l'American Repertory Theatre dirigé par Arthur Nauzyciel. Une géographie que l'on retrouve dans les autres disciplines présentées par le Festival (Merce Cunningham en danse, James Benning en cinéma, Tacita Dean en Arts-plastiques...). Mais comme à son habitude, le Festival n'entend pas limiter ses choix à un seul continent. On trouvera également dans cette édition, où le réel et la question du documentaire s'invitent avec force, de grands textes intimement ou explicitement politique (*Meeting Massera* mis en scène par Jean-Pierre Vincent pour Paroles d'Acteurs, William Kentridge et la Handspring Puppet Company, *Julius Caesar* par Arthur Nauzyciel, *Je meurs comme un pays* de Dimitris Dimitriadis, *Transfer!* et *l'Affaire Danton* mis en scène par le jeune Polonais Jan Klata...) et des images qui ne le sont pas moins (la trilogie du collectif anversoïso Berlin, le cinéma de James Benning...). On retrouvera également le tg STAN dans une version très flamande de la pièce d'Arthur Schnitzler, *Le chemin solitaire*, et Guy Cassiers, à nouveau en partenariat avec le Théâtre de la Ville, dans une adaptation de *Sous le Volcan* de Malcolm Lowry. Inclassable : *Des trous dans la tête!*, à laquelle Isabella Rosselini prêtera sa voix de récitante, version scénique d'un film du Canadien Guy Maddin (dont une rétrospective intégrale sera présentée au Centre Pompidou), ou le miracle renouvelé d'*Ordet*. Inénarrable : la tentative imaginée par Tim Etchells et Jim Fletcher (formidable acteur rencontré dans les spectacles de Richard Maxwell) pour ordonner par la parole le chaos du Monde.

Sommaire

Robert Wilson / *L'Opéra de quat'sous*
Théâtre de la Ville
15 au 18 septembre

Arthur Nauzyciel / *Ordet*
Théâtre du Rond-Point
16 septembre au 10 octobre

Arthur Nauzyciel / *Julius Caesar*
Maison des Arts de Créteil
21 au 24 octobre

Sylvain Creuzevaut / *Notre terreur*
La Colline - théâtre national
16 septembre au 9 octobre

Sylvain Creuzevaut / *Le Père Tralalère*
La Colline - théâtre national
14 au 31 octobre

William Kentridge / Handspring Puppet Company
Woyzeck On The Highveld
Centre Pompidou
23 au 27 septembre

Guy Cassiers / *Sous le Volcan*
Théâtre de la Ville
1^{er} au 9 octobre

Berlin
Moscow
La Ferme du Buisson, 2 au 5 octobre
Iqaluit
Fondation Cartier, 6 au 11 octobre
Bonanza
Théâtre de la Cité Internationale, 8 au 10 octobre

Guy Maddin / *Des trous dans la tête!*
Théâtre de l'Odéon
19 octobre

Tim Etchells
Sight is the Sense that Dying people tend to Lose First
Théâtre de la Bastille
20 au 24 octobre

Jean-Pierre Vincent / *Meeting Massera*
Théâtre de la Cité Internationale
26 au 31 octobre

Young Jean Lee / *THE SHIPMENT*
Théâtre de Gennevilliers
4 au 8 novembre

Jan Klata / *Transfer!*
Maison des Arts de Créteil
5 au 7 novembre

Jan Klata / *L’Affaire Danton*
Maison des Arts de Créteil
2 au 5 décembre

Michael Marmarinos / *Je meurs comme un pays*
Odéon – Théâtre de l’Europe / Ateliers Berthier
7 au 12 novembre

Rodrigo Garcia / *Versus*
Théâtre du Rond-Point
18 au 22 novembre

The Wooster Group / Elizabeth LeCompte
Vieux Carré
Centre Pompidou
19 au 23 novembre

tg STAN / *Le Chemin solitaire*
Théâtre de la Bastille
1^{er} au 17 décembre

tg STAN / *Impromptu XL*
Théâtre de la Bastille
19 décembre



38^e édition

Young Jean Lee

THE SHIPMENT

Young Jean Lee's Theater Company
Texte et mise en scène, Young Jean Lee

Avec Jordan Barbour, Mikeah Ernest Jennings,
Douglas Scott Streater, Prentice Onayemi,
Amelia Workman

Scénographie, David Evans Morris
Costumes, Roxana Ramseur
Lumière, Mark Barton avec l'aide de Raquel Davis
Son, Matthew Tierney
Chorégraphie, Faye Driscoll

Festival d'Automne à Paris
Théâtre de Gennevilliers
mercredi 4 novembre
au dimanche 8 novembre

20h30
jeudi 19h30
dimanche 15h
durée : 1h30

11€ à 22€
Abonnement 11€ et 15€

Spectacle en anglais surtitré en français

Production, Compagnie Young Jean Lee
Coréalisation Théâtre de Gennevilliers ;
Festival d'Automne à Paris
Commande du Wexner Center for the Arts
at The Ohio State University et The Kitchen

Avec le soutien de RockefellerMAP Foundation,
Jerome Foundation, Greenwall Foundation, Tobin
Foundation, New York State Council on the Arts
Avec le soutien structurel de Brooklyn Arts
Exchange, Collapsible Hole, IRT Theater,
MacDowell Colony, New Dramatists,
Orchard Project et Yaddo
Avec le soutien pour la production de la Edith
Lutyens et de la Norman Bel Geddes Foundation
Remerciements à Ford Foundation
et APAP/Ensemble Theatre Collaborations Grant Program

Tournée :
Zurich Theater Spektakel / Suisse, du 28 au 30 août
PICA TBA Festival / Portland, les 4 et 5 décembre
Rotterdam Seschouwborg / Hollande, du 12 au 14 septembre
On the Boards / Seattle, du 1^{er} au 4 octobre
Pro Arts Austin Black Arts Movement Festival, 23-24 octobre
Carolina Performing Arts / Caroline du Nord, du 11 au 13 février 2010
MCA Chicago, du 25 au 28 mars 2010

Figure de la scène expérimentale new-yorkaise, Young Jean Lee, d'origine coréenne, aime prendre le contrepied du politiquement correct. Après *Songs Of The Dragons Flying To Heaven*, satire de la communauté coréenne aux États-Unis, elle poursuit sa réflexion sur l'identité avec *THE SHIPMENT*, traitant cette fois de la communauté noire, sans se départir de son humour grinçant.

L'équipée, c'est celle de Omar, jeune noir dont nous suivons les errances – de la rue à la prison, puis au star-system Rap – la drogue, les femmes, l'ennui. Descendants contemporains d'un conte philosophique de Voltaire passé à la moulinette, Omar et ses amis sont des stéréotypes vivants, que les acteurs endossent « comme des habits de poupées en papier mal ajustés, à peine retenus par deux épingles ». La stratégie de Young Jean Lee consiste à attaquer le racisme ordinaire à la base, en récupérant ces clichés pour les pousser à la limite de l'étrangeté.

Mais cette pièce est aussi une équipée à travers les genres, les représentations qui interrogent et divisent la société américaine. Les comédiens commencent par revisiter les *minstrel shows*, ces divertissements populaires du XIX^e siècle – suite de sketches, de danses, de chansons interprétés par des blancs grimés en noirs. Jouant sur une ligne toujours instable, échangeant les rôles, détraquant la langue, ils nous renvoient à nos propres questions, et font danser les certitudes.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme
01 53 45 17 13

Théâtre de Gennevilliers

Philippe Boulet
06 82 28 00 47

Young Jean Lee biographie

Young Jean Lee est née en Corée en 1974. Elle part vivre aux États-Unis à l'âge de deux ans. Elle intègre l'Université de Berkeley où elle étudie Shakespeare pendant six ans avant de s'installer à New York en 2002 où elle devient dramaturge.

Depuis, elle a monté ses pièces au Public Theater (*CHURCH*, 2007), au HERE Arts Center (*Songs of the Dragons Flying to Heaven*, 2006), au Soho Rep (*The Appeal*, 2004), et à l'Ontological-Hysteric Theater (*Groundwork of the Metaphysic of Morals*, 2003).

Young Jean Lee a travaillé avec Radiohole et le National Theater of the United States of America. Ses créations sont régulièrement jouées aux États-Unis et en Europe, et ses textes ont été publiés à plusieurs reprises. Elle a fondé la Young Jean Lee's Theater Company dont elle assure la direction artistique. Elle mettra en scène son adaptation du *Roi Lear* au Soho Rep en 2010.

En 2007, elle a reçu le ZKB Patronage Prize du Zürcher Theater Spektakel et le prix OBIE du meilleur dramaturge émergent.

Entretien avec Young Jean Lee

Votre écriture pose un regard drôle et grinçant sur le monde. Avec THE SHIPMENT, vous abordez la communauté noire américaine à rebours du politiquement correct. Est-ce que vous pensez que votre écriture a une portée « universelle » ?

Young Jean Lee : Je crois, oui. Je pense que tout mon travail – quel que soit le sujet – traite de questions universelles. Et malgré ce que certaines personnes peuvent penser, le racisme est toujours une question universelle.

Ceci dit – sur la manière dont mon travail peut être reçu – j'ai pu me rendre compte, en tournée en Europe, que les pays où mes pièces avaient le plus de succès étaient les pays où les gens comprenaient le mieux l'anglais. Même lorsqu'il y a des sous-titres, avec la traduction, on perd certaines subtilités.

Après avoir écrit Songs of the dragon flying to heaven, qui traite de la communauté coréenne aux États-unis, voulez-vous confronter les questions soulevées par cette pièce avec un autre contexte culturel – en l'occurrence, la communauté noire ?

Young Jean Lee : Après *Songs of the dragon flying to heaven*, j'ai eu des retours assez violents de la part de la scène théâtrale expérimentale ; on me reprochait d'avoir fait un spectacle « identity-politics »¹ - qui amène un traitement politique de la question de l'identité. Et en plus, un spectacle ayant eu du succès ! A ce moment-là, ce genre était considéré comme n'étant vraiment pas « cool ». Du coup, j'ai eu envie de les énerver encore un peu plus – en faisant une autre pièce sur le sujet, mais qui ne soit même pas sur ma propre identité. D'autre part, l'expérience du racisme vécue par les noirs américains m'a toujours parue très différente de celle vécue par les immigrants. Il y a une vraie différence entre faire le choix d'immigrer dans un pays, et y être traîné de force, enchaîné, pour y être vendu. Lorsque j'ai commencé à travailler sur *THE SHIPMENT*, nous étions dans une période « pre-Obama », et personne ne voulait entendre parler du racisme que subissent les noirs. Du coup, je voulais trouver une manière de le faire entendre, de façon à ce qu'il soit impossible d'éviter la question.

Les comédiens jouent chacun des personnages différents – sans souci de « vraisemblance ». Est-ce que pour vous, les personnages sont plutôt des « principes », permettant de révéler des questions ?

Young Jean Lee : Je pense qu'il y a plusieurs parties dans la pièce où les acteurs essaient d'atteindre une forme de véracité. Mais la partie de la pièce où il n'y a plus de vraisemblance est la section concernant Omar. Dans cette partie, les personnages sont à ce point des caricatures qu'on peut à peine dire qu'ils sont humains. Nous ne voulions pas présenter simplement ces

¹ « Politiques de l'identité » – c'est à dire un spectacle abordant la question de l'identité, concept considéré aux E.U comme un « genre », Ndt.

stéréotypes, à la façon des médias – cela n'aurait été qu'une reproduction du racisme présent dans ces représentations. C'est pourquoi nous avons essayé de les rendre irréalistes au point que le public ne soit plus très sûr de ce qu'il regarde, qu'un malaise s'installe, que les spectateurs ne sachent plus très bien si ils peuvent rire ou non.

Il y a plusieurs « moments » dans la pièce, chacun développant un langage et une dramaturgie spécifique. Quel type de retournement produit le passage d'un moment à un autre ?

Young Jean Lee : En fait, le spectacle est divisé en deux parties. La première est structurée comme un « minstrel show »² - avec des parties dansées, des sketches, une chanson. J'ai écrit cette partie pour montrer au public certains stéréotypes que les comédiens pensaient devoir affronter – en tant qu'acteurs noirs. Dans la performance, les acteurs ne jouent jamais complètement ces stéréotypes, ils essaient plutôt de les porter comme des habits de poupées en papier mal ajustés, à peine retenus par deux épingles.

Notre but était de jouer sur la limite entre « minstrelsy »³ et une sorte de bizarrerie difficilement identifiable – que le public ne sache pas exactement ce qu'il est en train de regarder, et de quelle manière il est censé réagir. A cela, il faut ajouter une sorte de sentiment de malaise, où chacun observe les réactions de l'autre. La deuxième partie est une pure comédie naturaliste, conçue de manière à faire oublier progressivement au public tout ce « race stuff »⁴ qui vient avant. J'ai demandé aux acteurs de proposer des rôles qu'ils avaient toujours eu envie de jouer, et j'ai écrit la seconde partie en répondant à leur demande .

L'équipée d'Omar le mène de la rue à la prison, puis au star system, à l'ennui. Peut-on dire que vous utilisez une « stratégie de l'exagération », en poussant les personnages, les situations à la limite du stéréotype ?

Young Jean Lee : Il s'agissait de représenter certains stéréotypes ressassés sur les noirs (stéréotype que l'on demande constamment à mes acteurs de reproduire, lorsqu'ils auditionnent pour d'autres pièces), mais nous essayons de les rendre étranges, pour amener le public à se demander comment ils les regardent.

Il y a plusieurs chansons dans cette pièce. Quel est leur rôle ?

Young Jean Lee : Il y a trois chansons principales. La première est jouée pendant le numéro de danse qui ouvre la pièce, une autre est celle qui est

chantée a capella par les acteurs, et la dernière est la musique jouée pendant la transition entre la première et la deuxième partie – la partie naturaliste. Les deux premières chansons sont les plus « blanches » que nous ayons pu trouver. Nous ne voulions pas inclure de signifiants « noirs », qui pourraient laisser croire aux gens qu'ils sont en train de vivre une expérience musicale « authentiquement noire ». Cela vient aussi de l'histoire des « minstrel show » aux Etats-Unis – qui a comme effet que certains acteurs noirs aujourd'hui ne se sentent pas à l'aise lorsqu'ils jouent pour un public exclusivement blanc, comme si ils faisaient quelque chose de mal, ou comme si ils étaient exploités – même si ils font quelque chose qu'ils aiment faire. Nous ne voulions pas recréer ce sentiment chez les spectateurs, de : « Oh regardez cet acteur noir tellement exotique ». Certaines personnes se sont mises en colère lorsqu'elles ont entendu les chansons que chantaient les acteurs – tout simplement parce qu'ils ne pouvaient pas identifier ce qu'ils voyaient à une « performance noire », et du coup ressentaient un malaise.

« Je ne crois pas aux tabous », dit Douglas, l'un des personnages au début de la pièce. Est-ce que le théâtre est pour vous un lieu où affronter les tabous, les briser ?

Young Jean Lee : Je n'en suis pas sûre. Je ne me vois pas comme une personne particulièrement rebelle ou non-conventionnelle – par contre, j'ai horreur des clichés, de l'ennui, et je n'ai pas peur de faire des choses que l'on ne fait pas habituellement, si j'ai l'impression qu'elles sont justes. Mais briser les tabous ne fais pas partie de mes objectifs artistiques.

Dans quelle position essayez-vous de mettre le public ? Est-ce que votre théâtre essaie de mettre en place un dispositif qui retourne aux spectateurs leur propres questions, leurs certitudes ?

Young Jean Lee : J'essaie de mettre les spectateurs en position de léger décalage, qu'ils ne sachent pas exactement quelle réaction il faudrait qu'ils adoptent, et qu'ils soient amenée à s'examiner de manière un peu paranoïaque. Je voudrais que soit conservé un état de déséquilibre et d'incertitude tout au long de la pièce – soulever des millions de questions, sans jamais donner de réponse.

Propos recueillis par Gilles Amalvi

² Le « Minstrel show » est une forme de divertissement populaire aux Etats Unis au 19e siècle : suite de sketches, de danse, de musique joués par des blancs grimés en noirs, Ndt.

³ Cf « minstrel show ».

⁴ Etant donné la connotation du mot « race » en français, je préfère conserver « race stuff » - tout ce « truc autour des races »...



38^e édition

ARTS PLASTIQUES

Ugo Rondinone

How Does It Feel?

Le CENTQUATRE

17 septembre au 15 novembre

Sunrise East

Jardin des Tuileries

17 septembre au 15 novembre

Jean-Jacques Lebel

Soulèvements

La Maison rouge

25 octobre au 17 janvier

Roman Ondak

Here Or Elsewhere

Espace Topographie de l'art

8 novembre au 20 décembre

Tacita Dean

Merce Cunningham Performs *STILLNESS...*

Le CENTQUATRE

25 novembre au 4 décembre

Tsuyoshi Shirai / *True*

Maison de la culture du Japon à Paris

15 au 17 octobre

Steven Cohen / *Golgotha*

Centre Pompidou

4 au 7 novembre

La Ribot / *Ilámame mariachi*

Centre Pompidou

11 au 14 novembre

Faustin Linyekula / « *more more more...future* »

Maison des Arts Créteil

12 au 14 novembre

Wen Hui / *Memory*

Théâtre de la Cité Internationale

24 au 28 novembre

Lia Rodrigues / *Création*

Les Abbesses

25 au 28 novembre

Merce Cunningham / *Nearly Ninety*

Théâtre de la Ville

2 au 12 décembre

Boris Charmatz / *50 ans de danse*

Les Abbesses

8 et 12 décembre

Raimund Hoghe / *Sans-titre*

Théâtre de Gennevilliers

9 et 13 décembre

Jérôme Bel / « *Cédric Andrieux* »

Théâtre de la Ville

14 au 16 décembre

Richard Siegal / Alberto Posadas / *Glossopoeia*

Centre Pompidou

16 au 18 décembre

DANSE

Robyn Orlin / *Babysitting Petit Louis*

Musée du Louvre

29 septembre au 8 octobre

Emmanuelle Huynh

Monster Project

Maison de la culture du Japon, 7 au 9 octobre

Shinbāi, le vol de l'âme

Orangerie du Château de Versailles, 5 décembre

Maison de l'architecture, 10 au 13 décembre

Saburo Teshigawara / *Miroku*

Théâtre National de Chaillot

7 au 10 octobre

Rachid Ouramdane / *Des témoins ordinaires*

Théâtre de Gennevilliers

8 au 18 octobre

Tim Etchells / Fumiyo Ikeda / *in pieces*

Théâtre de la Bastille

13 au 17 octobre

MUSIQUE

Johannes Brahms / *Ein deutsches Requiem, opus 45*
Wolfgang Rihm / *Das Lesen der Schrift*
Les quatre pièces de *Das Lesen der Schrift* sont insérées
entre les mouvements du *Requiem allemand*
Natalie Dessay, soprano
Ludovic Tézier, baryton
Matthias Brauer, chef de chœur
Chœur de Radio France
Orchestre Philharmonique de Radio France
Myung-Whun Chung, direction
Salle Pleyel, 18 septembre

Jacques Lenot
Il y a / concert, 29 septembre
Instants d'Il y a / Installation sonore
Église Saint-Eustache, 21 au 29 septembre

Heiner Goebbels
I Went To The House But Did Not Enter
Heiner Goebbels, concept, musique et mise en scène
T. S. Eliot, Maurice Blanchot, Samuel Beckett, textes
Hilliard Ensemble
Théâtre de la Ville, 23 au 27 septembre

Frederic Rzewski
Main Drag, pour neuf instruments
The Lost Melody, pour clarinette, piano et deux percussions
Mary's Dream, pour soprano et ensemble
Pocket Symphony, pour six instruments
De Profundis, pour récitant et piano
Frederic Rzewski, piano et récitant
Marianne Pousseur, mezzo-soprano
Ensemble L'Instant Donné
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
26 septembre

Edgard Varèse / Gary Hill
Edgard Varèse 360°
Asko|Schoenberg Ensemble
Orchestre Philharmonique de Radio France
Anu Komsî, soprano
Chœur Cappella Amsterdam
Peter Eötvös, direction
Gary Hill, créations images
Gary Hill et Pierre Audi, mise en espace
Salle Pleyel, 3 et 4 octobre

Karlheinz Stockhausen
Kreuzspiel; Kontra-Punkte; Funf weitere Sternzeichen
György Ligeti
Concerto de chambre; Aventures et Nouvelles Aventures
Claron McFadden, soprano
Hilary Summers, contralto
Georg Nigl, baryton
Ensemble intercontemporain
Pierre Boulez, direction
Salle Pleyel, 17 octobre

Luciano Berio / *Bewegung*
Morton Feldman / *Violin and Orchestra*
Carolin Widmann, violon
Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort
Emilio Pomarico, direction
Théâtre du Châtelet, 19 octobre

Brian Ferneyhough / *Dum Transisset I-IV*
Harrison Birtwistle / *The Tree of Strings*
Hugues Dufourt / *Dawn Flight*
Quatuor Arditti
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
28 octobre

Belà Bartók / *Deux Images, opus 10*
György Kurtág / *Nouveaux Messages*
Mark Andre / ...auf..., triptyque pour orchestre
Orchestre Symphonique du SWR Baden-Baden et Freiburg
Experimentalstudio du SWR
Sylvain Cambreling, direction
Cité de la musique, 15 novembre

Wolfgang Rihm
ET LUX
Pour quatuor vocal et quatuor à cordes
Quatuor Arditti et Hilliard Ensemble
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
17 novembre

Georges Aperghis / Enrico Bagnoli
Marianne Pousseur
Ismène
Yannis Ritsos, texte
Marianne Pousseur, Enrico Bagnoli, conception
Georges Aperghis, musique
Marianne Pousseur, interprète
Théâtre Nanterre-Amandiers
26 novembre au 3 décembre

Wolfgang Rihm / *Über die Linie VII*
Luciano Berio / *Sequenza VIII*
Morton Feldman / *For Aaron Copland*
Jean Barraqué / *Sonate pour violon seul*
Carolin Widmann, violon solo
Théâtre des Bouffes du Nord, 30 novembre

Enno Poppe
Interzone: Lieder und Bilder
Marcel Beyer, texte
Omar Ebrahim, baryton
Anne Quirynen, vidéo
Ensemble intercontemporain
Ensemble vocal Exaudi
Susanna Mälkki, direction
Cité de la musique, 3 décembre

Liza Lim
The Navigator
Livret, Patricia Sykes
Talise Trevigne, soprano
Deborah Kayser, mezzo-soprano
Andrew Watts, contre-ténor
Philip Larson, Omar Ebrahim, barytons
Ensemble Elision
Manuel Nawri, direction
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
8 décembre

THÉÂTRE

Robert Wilson

L'Opéra de quat'sous

de Bertolt Brecht ; musique, Kurt Weill

Théâtre de la Ville

15 au 18 septembre

Arthur Nauzyciel

Ordet, de Kaj Munk

Théâtre du Rond-Point

16 septembre au 10 octobre

Sylvain Creuzevault

Notre terreur - 16 septembre au 9 octobre

Le Père Tralalère - 14 octobre au 31 octobre

La Colline – théâtre national

William Kentridge

Handspring Puppet Company

Woyzeck On The Highveld

D'après Georg Büchner

Centre Pompidou

23 au 27 septembre

Guy Cassiers

Sous le Volcan

D'après Malcolm Lowry

Théâtre de la Ville

1^{er} au 9 octobre

Tim Etchells / Jim Fletcher

Sight Is The Sense That Dying People Tend To Lose First

Théâtre de la Bastille

20 au 24 octobre

Arthur Nauzyciel

American Repertory Theatre Boston

Julius Caesar

de William Shakespeare

Maison des Arts Créteil

21 au 24 octobre

Paroles d'acteurs / Jean-Pierre Vincent

Meeting Massera

Théâtre de la Cité Internationale

26 au 31 octobre

Young Jean Lee

THE SHIPMENT

Théâtre de Gennevilliers

4 au 8 novembre

Jan Klata

Transfer! - 5 au 7 novembre

L'Affaire Danton - 2 au 5 décembre

Maison des Arts Créteil

Michael Marmarinos

Je meurs comme un pays

de Dimitris Dimitriadis

Odéon – Théâtre de l'Europe /Ateliers Berthier

7 au 12 novembre

Rodrigo Garcia

Versus

Théâtre du Rond-Point

18 au 22 novembre

The Wooster Group / Elizabeth LeCompte

Vieux Carré

de Tennessee Williams

Centre Pompidou

19 au 23 novembre

tg STAN

Le Chemin solitaire

d'Arthur Schnitzler

1er au 17 décembre

impromptu XL

19 décembre

Théâtre de la Bastille

INSTALLATIONS VIDÉO

Berlin

Moscow / La Ferme du Buisson

2 au 5 octobre

Iqaluit / Fondation Cartier

6 au 11 octobre

Bonanza / Théâtre de la Cité Internationale

8 au 10 octobre

POÉSIE

Jean-Jacques Lebel

Polyphonix

Le Cent Quatre

6 et 7 novembre

CINÉMA

Guy Maddin

Rétrospective intégrale

Centre Pompidou - 14 octobre au 14 novembre

Des Trous dans la tête!

Odéon-Théâtre de l'Europe - 19 octobre

James Benning

Rétrospective

Jeu de paume

3 novembre au 15 janvier

Jacqueline Caux / Gavin Bryars

Les Couleurs du prisme, la mécanique du temps

Centre Pompidou

9 novembre

Charles Atlas / Merce Cunningham

Cinémathèque française

13 décembre

COLLOQUE

Lieux de musique IV

Non-lieux

Opéra national de Paris/Bastille/Studio

9 octobre

Année Grotowski à Paris

Centre Pompidou et Théâtre des Bouffes du Nord – 19 octobre

Collège de France – 20 octobre

Université Paris-Sorbonne – 21 octobre

Paroles d'Acteurs

Meeting Massera

mise en scène : Jean-Pierre Vincent
d'après Jean-Charles Massera

Théâtre de la Cité Internationale - 26 au 31 octobre

L'Adami et le Festival d'Automne sont partenaires pour la 15^{ème} édition de Paroles d'Acteurs.

Chaque année, une carte blanche est donnée à un « maître de théâtre », acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec des comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année, Jean-Pierre Vincent va mettre en scène *Meeting Massera*, d'après *United Problems of Coût de la Main-d'œuvre* de Jean-Charles Massera.

Cette opération est à l'initiative de l'Association artistique de l'Adami qui a pour mission la promotion des artistes-interprètes.

Soutien à des spectacles programmés par le Festival d'Automne

L'Adami apporte son aide à 8 productions qu'elle a choisies en collaboration avec le Festival d'Automne.

Danse

Babysitting Petit Louis
Chorégraphie de Robyn Orlin

Shinbäi, le vol de l'âme
Chorégraphie d'Emmanuelle Huynh

Glossopoeia
Chorégraphie de Richard Siegal

Théâtre

Notre Terreur
Mise en scène de Sylvain Creuzevault

Cinéma

Des Trous dans la tête !
de Guy Maddin

Musique

Main Drag | The Lost Melody
de Frederic Rzewski

Interzone
de Enno Poppe

**Kreuzspiel | Kontra-Punkte |
Fünf weitere Sternzeichen**
de Karlheinz Stockhausen

**Concerto de chambre | Aventures et Nouvelles
Aventures**
de György Ligeti

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique. Elle perçoit et répartit individuellement les sommes qui sont dues aux artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) pour l'utilisation de leur travail enregistré.



Merci la copie privée !

Grâce à la copie privée, le Festival d'Automne, comme près de 1 000 autres projets artistiques, bénéficie du financement de l'Adami. En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges (CD, DVD, baladeurs numériques...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé.

Contact presse :
Caroline Buire
T : 01 44 63 10 84
cbuire@adami.fr

Direction de la communication :
Gaël Marteau
T : 01 44 63 10 34
gmarteau@adami.fr

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur www.adami.fr



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles
Délégation aux arts plastiques
Délégation au développement et aux affaires internationales
Le Centre national des arts plastiques

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami
Sacem
Onda

Nouveau Paris Île-de-France
RATP

ainsi que d'Air France, de l'Ambassade du Brésil, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, d'Ascott International, de l'Australia Council, du Centre Culturel Canadien, de la Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris, de l'Institut Polonais de Paris et de TAM Airlines

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

Arte
Baron Philippe de Rothschild S.A.
Caisse des Dépôts
Etant donné: The French-American Fund for the Performing Arts, a program of FACE
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent
Fondation d'Entreprise CMA CGM
Fondation Alexander S. Onassis
Fondation Ernst von Siemens pour la musique
Fondation Clarence Westbury
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises agissant sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain
Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)
Mécénat Musical Société Générale
Jean-Claude Meyer
Pâris Mouratoglou
Nahed Ojje
RATP
Béatrice et Christian Schlumberger
Top Cable
Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Anne-France et Alain Demarolle, Aimée et Jean-François Dubos, Jean-Louis Dumas, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanès, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Safran, Société du Cherche Midi

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi



38^e édition

15 SEPTEMBRE - 19 DECEMBRE 2009